

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 7 (1913)
Heft: 1-2

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Vie Musicale

Directeur : Georges Humbert

Organe officiel, pour la Suisse romande, de l'Association des Musiciens suisses.

SOMMAIRE : *La Consolation dans le Chant*, CAMILLE MAUCLAIR. — *Le Crépuscule du Franckisme*, ALFRED CASELLA. — *La Fête cantonale des Chanteurs vaudois* (fin), GEORGES HUMBERT. — *La Musique à l'Etranger : Belgique*, MAY DE RÜDDER. — *Les Grands Concerts de la saison 1913-1914 : Bâle*. — *Echos et Nouvelles*.

En supplément : Table des matières de la VI^e année de la *Vie Musicale*.

La Consolation dans le Chant

A Henry Maubel.

C'EST le titre d'un lied de Schumann, et il me rappelle toujours la phrase que, dans sa *Bérénice*, Edgar Poë fait dire à son triste et bizarre héros, qui la cite d'après, dit-il, Ese Zaiat : « Mes compagnons m'assuraient qu'en visitant la tombe de mon amie, je trouverais quelque adoucissement à ma peine. » J'ai toujours considéré la musique, sous quelque forme qu'elle m'apparût, comme une consolation. J'entends par là que même si mon esprit ne s'attachait pas à un chagrin présent et défini, toute visite à la musique, décidée par une impulsion subite, me semblait faite pour consoler un chagrin latent, possible, futur, et jamais je ne suis sorti de la musique sans me sentir réconforté, alors même que j'y étais entré sans avoir à me plaindre de rien de précis.

Il y a peut-être au fond de toute musique une Bérénice qui, pareille à toutes celles que nous avons tous perdues, idées, illusions ou femmes de chair, sommeille en attendant que notre visite à sa tombe allège nos peines conscientes ou inconscientes. Celui de nous qui croit le moins avoir à se plaindre a toujours quelque chose à déplorer. La musique est là, fleuve que nous côtoyons, prêt à entraîner au rythme immortel de ses ondes les souvenirs que nous y jetterons : et le fleuve, c'est l'homme qui l'a détourné de l'infini et capté pour sa joie et sa douleur. C'est son fleuve. C'est son affluent du moins, bien à lui : et de même qu'il a su contraindre le torrent à fournir sa force farouche à ses usines de